

«Rencontre cinématographique» du Cerneux-Veusil, 9 – 11 juillet 2008

La Rencontre du Cerneux-Veusil est une initiative de Pierre-Alain Meier, Thierry Spicher, Christian Davi et Xavier Grin, pour partager une réflexion avec des collègues sur les films à faire et le rôle du producteur et de la productrice dans le paysage cinématographique suisse. Bien que la participation à cette rencontre n'était possible que sur invitation, FOCAL a décidé de la soutenir financièrement, mais dans des conditions bien définies. L'une d'entre elles était la publication des résultats des travaux. C'est chose faite dans la lettre ouverte de Pierre-Alain Meier que nous publions ci-après. Et même si FOCAL n'a pas à prendre position sur son contenu, nous espérons que tous les intéressés participeront aux suites de cette riche manifestation.

Thomas Geiser, Pierre Agthe

Cher Pierre,

Grâce au soutien de FOCAL et à celui du Canton du Jura, notre Rencontre de juillet dernier dans les Franches-Montagnes a pu avoir lieu dans les meilleures conditions. Nous avons atteint tous nos objectifs. Sois-en, ainsi que ton Comité, sincèrement remercié de la part de tous les participants.

Comme tu le sais, le premier objectif de la Rencontre était de réunir une quinzaine de collègues producteurs et productrices* autour de l'analyse d'une douzaine de longs métrages de fiction, nominés pour le Prix du Cinéma Suisse en 2007 et 2008 ou vus par plus de 10'000 spectateurs à partir du deuxième semestre 2006... Les meilleurs de notre production donc!

Les débats, critiques, ouverts et fructueux, nous ont amenés à constater que, si la facture de ces films est généralement de qualité (technique, réalisation, etc.), le potentiel des histoires est mal exploité, que le développement de ces films est donc insuffisant, pas poussé à terme, et, en fin de compte, que leur mise en production a souvent été trop rapide. Par développement, nous entendons l'ensemble du travail à effectuer avant la mise en production: écriture, repérages, choix techniques et artistiques complets, constitution des équipes, vision du film à produire partagée entre ceux qui le produisent et ceux qui le fabriquent, promotion à faire pendant le tournage, etc.

Das Treffen in Le Cerneux-Veusil war eine Initiative von Pierre-Alain Meier, Thierry Spicher, Christian Davi und Xavier Grin. Sie wollten sich mit weiteren BerufskollegInnen darüber austauschen, was für Filme zu machen sind und welche Rolle die Produzentinnen und Produzenten in der Schweizer Filmlandschaft spielen. Obwohl die Teilnahme an diesem Treffen nur auf Einladung möglich war, hatte FOCAL beschlossen, es finanziell zu unterstützen – allerdings mit genauen Auflagen. Eine davon war die Veröffentlichung der Gesprächsergebnisse. Hierzu nun der offene Brief von Pierre-Alain Meier. Auch wenn es nicht die Aufgabe von FOCAL ist, zu seinem Inhalt Stellung zu nehmen, hoffen wir, dass die Diskussion in erweitertem Kreis fortgesetzt wird und alle Interessierten sich daran beteiligen werden.

Thomas Geiser, Pierre Agthe

Lieber Pierre,

Dank der Unterstützung von FOCAL und des Kantons Jura konnte unser Treffen vom vergangenen Juli in den Freibergen unter besten Bedingungen stattfinden. Wir haben all unsere Ziele erreicht. Herzlichen Dank dir und dem Ausschuss vonseiten aller Teilnehmenden.

Wie du weisst, war das erste Ziel des Treffens, rund fünfzehn Produzentinnen und Produzenten zu vereinen, um ein Dutzend Spielfilme, die 2007 und 2008 für den Schweizer Filmpreis nominiert worden waren oder ab der zweiten Hälfte 2006 mehr als 10'000 Eintritte erreicht hatten – also die besten Schweizer Produktionen – gemeinsam zu analysieren!*

Durch die kritischen, offenen und fruchtbaren Debatten sind wir zur Einsicht gelangt, dass die Filme in der Regel zwar sorgfältig und professionell gemacht sind (im Hinblick auf Technik, Regie usw.), dass aber das Potential der Geschichten schlecht ausgeschöpft wurde, dass die Entwicklung der Filme ungenügend, nicht ausgereift war und dass sie eigentlich zu früh in die Herstellung gegangen waren. Unter Entwicklung verstehen wir die gesamten Arbeiten, die vor der Herstellung ausgeführt werden müssen: Drehbuchschreiben, Rekognoszieren, fundierte und umfassende technische und künstlerische Entscheide fällen, sorgfältiges Zusammenstellen des Teams, gemeinsame Entwicklung der Vision des Films zwischen Produktion und Stab, Promotion während des Drehs usw.



Nous avons aussi profité de ces trois jours pour aborder différentes questions liées à l'organisation de notre système de production et pour imaginer des solutions. Et sur trois points précis, à ma surprise d'ailleurs, les participants et participantes ont pris position avec une unanimité forte et convaincue:

1. Afin de responsabiliser les producteurs, de les mettre au centre du système de développement du film, il importe que l'ensemble de la part production (part producteur, part réalisateur, part auteur) de Succès cinéma leur soit attribuée. En contrepartie, les producteurs s'engagent à en investir au minimum 50% dans le développement de projets.
A l'occasion de cette réforme de Succès cinéma, les règles de réinvestissement des distributeurs et exploitants devraient également être revues.
2. Afin d'accompagner le processus de professionnalisation de la production et la mutation d'un modèle «auteur» vers un modèle «producteur-entrepreneur», un film suisse doit à l'avenir être défini comme «produit par une société de production établie en Suisse» et non plus, comme jusqu'ici, «d'un réalisateur suisse».
3. Pour renforcer l'identité des producteurs et leur volonté de professionnalisation vers un modèle «entrepreneurial», il importe d'en revenir à une association unique et forte. Un courrier dans ce sens a été envoyé aux deux associations existantes.

Nous avons transmis ces éléments à Monsieur Nicolas Bideau, qui nous a fait l'honneur d'une visite en compagnie des autorités jurassiennes, représentées notamment par Madame Elisabeth Baume-Schneider, Présidente du gouvernement.

En ce qui concerne l'avenir:

A l'issue de la Rencontre, Thierry Spicher et moi-même avons manifesté notre intention de poursuivre dans la voie du travail concret et pratique entre producteurs et de lancer prochainement les travaux préparatoires pour la prochaine édition de la Rencontre en juillet 2009, à nouveau dans le Jura.

En sus de visionnements et d'analyses de films, nous envisageons de mettre au programme une réflexion attentive, du point de vue des producteurs, sur la future ordonnance sur l'encouragement du cinéma. Des réunions préparatoires mensuelles permettront d'analyser les actuels régimes d'encouragement, de récolter des informations sur les lois et mesures en vigueur dans d'autres pays, de rencontrer des experts, puis de préparer nos propositions de changement. Il y a là beaucoup de travail pour des producteurs intéressés, disponibles, respectueux d'autrui et capables de chercher des compromis.

Wir haben die drei Tage auch dazu genutzt, die verschiedenen Fragen bezüglich der Organisation unseres Produktionssystems zu hinterfragen und uns Lösungen auszudenken. In drei Punkten waren sich die Teilnehmenden – ganz zu meinem Erstaunen – mit grosser Überzeugung einig:

1. *Die Produzentinnen und Produzenten sollen mehr Verantwortung übernehmen und sich ins Zentrum des Systems der Filmentwicklung stellen. In dieser Hinsicht ist es wichtig, dass ihnen der ganze Produktionsanteil (Anteil Produzent, Anteil Regie, Anteil Autor) von Succès Cinéma zufliesst. Als Gegenleistung würden sich die ProduzentInnen dazu verpflichten, mindestens 50% davon in Projektentwicklung zu investieren. Anlässlich einer Reform von Succès Cinéma müssten auch die Reinvestitionsregeln für VerleiherInnen und Kinobetriebe neu überdacht werden.*
2. *Um die Professionalisierung der Produktion und den Wandel vom «Autorenmodell» hin zu einem «Unternehmer/Produzenten-Modell» zu unterstützen, müsste man bei der Definition des Schweizer Films vom Kriterium «Schweizer Regisseurln» abkommen und es ersetzen durch «produziert von einer Produktionsfirma mit Sitz in der Schweiz».*
3. *Um die Identität der ProduzentInnen zu stärken und ihren Willen, sich beruflich in Richtung «unternehmerisches» Modell weiter zu entwickeln, muss man zu einem einzigen, starken Produzentenverband zurück finden. Ein diesbezügliches Schreiben wurde an die beiden bestehenden Verbände geschickt.*

Wir haben diese Überlegungen auch Herrn Nicolas Bideau mitgeteilt, der uns in Begleitung der jurassischen Behörden, namentlich vertreten durch Frau Elisabeth Baume-Schneider, Präsidentin der Kantonsregierung, die Ehre eines Besuches gemacht hat.

Was die Zukunft anbelangt:

Am Ende des Treffens haben Thierry Spicher und ich unsere Absicht geäussert, die praktische und konkrete Arbeit unter Produzentinnen und Produzenten weiter zu führen und nächstens mit den Vorbereitungen für eine weitere «Rencontre» im Juli 2009, wiederum im Jura, zu beginnen.

Neben Filmvorführungen und -analysen haben wir vor, eine vertiefte Reflexion über die künftige Verordnung des EDI über die Filmförderung aus der Sicht der ProduzentInnen zu traktandieren. Monatliche Vorbereitungssitzungen sollen dazu dienen, die aktuellen Förderkonzepte zu analysieren, Informationen über die Gesetze und Massnahmen anderer Länder zu sammeln, ExpertInnen



En juillet 2009, les participants et participantes à la Rencontre disposeront d'un matériel le plus complet possible afin de finaliser, pour une fois avec un temps d'avance, des propositions concrètes, claires et lisibles, afin de peser avec à-propos dans la consultation sur les futurs régimes d'encouragement à l'automne 2009.

Voilà, cher Pierre, ce que je souhaitais te dire suite à nos trois jours de travail. Ces trois jours avaient une dimension formatrice dans leur intention et dans les faits. Si la dimension politique y a pris une place aussi, c'est parce que produire du cinéma dans un pays où l'on ne peut le faire sans intervention des collectivités publiques a forcément toujours une dimension politique...

C'est d'ailleurs même un peu bizarre que l'on appelle cela de la politique. Le drame, à mes yeux, c'est en effet que la majorité des producteurs et productrices de notre pays ne souhaitent toujours pas vraiment être au centre du dispositif de production d'un film, comme cela est le cas presque partout ailleurs dans le monde. En quelque sorte, ils ne veulent pas accepter la responsabilité classique, usuelle, du producteur. Et cette position centrale ni les auteurs ni les institutions ne vont nous l'offrir sur un plateau. Nous devons la mériter et la prendre. C'est indispensable. Voilà notre but.

Quant à une éventuelle collaboration avec FOCAL sur ce dossier dans le futur, nous trouverons certainement, compte-tenu de notre longue expérience passée et de mon profond respect à l'égard de cette institution que tu diriges de main de maître, un chemin sensé et perspicace.

Bien à toi,
Pierre-Alain Meier

zu treffen und schliesslich unsere Änderungsvorschläge zu entwerfen. Für interessierte, verfügbare, respektvolle und kompromissfähige ProduzentInnen gibt es hier viel zu tun.

Im Juli 2009 werden die Teilnehmenden der «Rencontre» über möglichst vollständige Unterlagen verfügen, damit – für einmal mit einem Schritt voraus – konkrete, klare und verständliche Vorschläge ausgearbeitet werden können, mit denen wir im Herbst 2009 in die Vernehmlassung zu den künftigen Filmförderungskonzepten einsteigen können.

Das wollte ich dir nach unseren drei Arbeitstagen sagen. Diese Tage hatten sowohl in der Absicht wie faktisch eine Weiterbildungsdimension. Wenn auch die politische Dimension ihren Platz darin hatte, dann deshalb, weil Filme produzieren in einem Land, wo dies ohne Unterstützung von Seiten der öffentlichen Hand nicht möglich wäre, zwangsläufig immer eine politische Dimension hat...

Eigentlich ist es sogar etwas seltsam, dass man das Politik nennt. Das Schlimme ist – in meinen Augen, – dass die meisten Produzentinnen und Produzenten hierzulande immer noch nicht wirklich im Zentrum des Dispositivs einer Filmproduktion stehen möchten, wie es sonst fast überall auf der Welt der Fall ist. Irgendwie wollen sie die klassische, übliche Verantwortung des Produzenten nicht wahrnehmen. Und diese zentrale Stellung werden uns weder die Autoren noch die Institutionen auf dem Tablett servieren. Wir müssen sie uns verdienen und sie einnehmen. Das ist absolut notwendig; das ist unser Ziel.

Was eine mögliche Zusammenarbeit mit FOCAL für die Fortsetzung dieses Dossiers anbelangt, werden wir aufgrund unserer langjährigen Erfahrung und meinem tiefen Respekt für die Institution, die du so umsichtig führst, sicher einen sinnvollen, klugen Weg finden.

Mit freundlichen Grüßen
Pierre-Alain Meier